

Lutte de classe

Complément à l'article du 10 septembre.

J'ai une précision importante à apporter à l'article que j'ai mis en ligne le 10 à propos de la conférence du 5 septembre. Pressé par le temps comme toujours, j'ai loupé le coche comme l'on dit.

Vous aurez constaté que cette conférence s'était achevée sans qu'aucune résolution n'ait été adoptée comme c'est le cas généralement en pareille circonstance. On nous répondra peut-être que c'était normal, puisque c'était aux membres des comités de s'exprimer sur son appel. Admettons-le provisoirement.

De là à penser que de profondes divergences de vue seraient apparues entre les délégués, il n'y a qu'un pas qui ne transparaissait qu'en filigrane dans le compte-rendu de cette conférence, notamment à propos d'un désaccord sur les relations avec les dirigeants des partis se réclamant de la classe ouvrière et la manière de s'adresser à eux.

En relisant l'article vantant la démocratie qui régnait lors de cette conférence, on peut prendre connaissance du contenu et de la nature du désaccord qui avait opposé certains délégués, les uns n'hésitant pas à interpeller les dirigeants des partis, alors que les autres considéraient qu'il valait mieux s'en tenir strictement aux faits, ce qui revenait à les ménager, position commune à celle des dirigeants du POI.

Si vous avez lu les quelques interventions de délégués ouvriers d'usines qui figurent dans IO, vous aurez remarqué qu'elles étaient particulièrement virulentes contre les dirigeants, qu'ils leurs attribuaient à juste titre une responsabilité dans la situation actuelle et qu'ils n'avaient pas vraiment envie de les ménager.

Maintenant, si vous comparez ces interventions avec celles des délégués qui ont réclamé et obtenu que finalement ces dirigeants s'en tirent relativement à bon compte, vous constaterez qu'elles ne provenaient pas de délégués d'usines, mais de délégués de comités locaux, qui plus est de militants ou cadres du PCF et du NPA notamment qui ne travaillent pas en usines.

Autrement dit, les dirigeants du POI ont fait en sorte de favoriser les positions défendues par des délégués issus des partis auxquels cet appel s'adresse tout en ménageant leurs propres dirigeants, conformément aux propres positions du POI, au détriment des positions plus radicales défendues par des délégués ouvriers d'usines dénonçant le rôle des appareils au côté du gouvernement et du patronat.

On aura compris qu'ils avaient pris la précaution de préciser dans un premier temps que cet appel devait « *s'adresser largement aux ouvriers* », pour finalement le détourner de cet objectif et s'en servir pour s'adresser aux dirigeants, et que par conséquence, il s'imposait de retirer de cet appel toute trace de velléité à leur encontre, en d'autres termes, priorité aux appareils sur la classe, comme toujours serait-on tenté d'ajouter.

Compte tenu de cette précision, j'en viens à me demander logiquement si ces comités auront désormais un réel avenir, alors que je viens d'inviter une nouvelle fois les camarades à y participer. Vous êtes sur le terrain, à vous d'en juger.

Je ne m'étendrai pas ici sur le mode de désignation des délégués qui ont participé à cette conférence, il correspondait semble-t-il à l'objectif que le POI avait fixé à cette conférence avant qu'elle n'ait lieu, ne me demandez pas si j'estime ce processus démocratique vous connaissez ma réponse.